



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

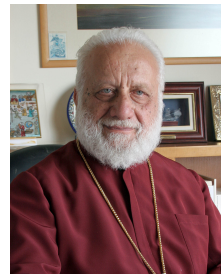
N°285 PÂQUES COMPLÉMENT 2025

Le présent feuillet complète les feuillets N° 12, 71, 123, 177 et 233 pour Pâques et la Grande Semaine au cours des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet012.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet071.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet123.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet177.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2024/feuillet232.pdf>

## Ressuscite ô Dieu ! par Mgr Khodr

Nous avons chanté cette hymne hier au cours de la liturgie du Samedi pour dire à Jésus : Tu ressuscites pour que nous revivions en vainqueurs. Y a-t-il d'autre victoire que celle sur la mort ? Donnons de vaincre la force de la mort qui nous harcèle et produit en nous dépression, tristesse, désespoir et peur, peur de la maladie, de la pauvreté et de la vieillesse. Fais que la fête ne dure pas seulement un jour, mais qu'elle s'imprime en nous pour que nous dépassions la peur ; soyons remplis d'espérance en Ton pardon après avoir péché, et ayons confiance non en notre pouvoir mais en Ta puissance.



Nous vivons des échecs dans le travail, les relations sentimentales, la vie quotidienne. Beaucoup d'espoirs placés en ceux que nous avons crus grands se sont anéantis. Tout cela nous conduit au désespoir, à juger que peu de gens sont dignes de confiance ; ou à dire que femme et enfants sont plus faibles que nous ne l'avions cru. Nous avons pu dire que notre pays va à sa destruction et que personne ne connaît plus son destin. Et si nous voulons être réalistes, nous pouvons dire qu'il n'y a pas de grande consolation parmi un certain nombre de ceux qui Te prient. Ils ne s'amarrent pas à Toi, le Christ. Et pour ceux qui ont des positions importantes dans l'église, Tu n'es plus l'unique souci.

La fête ne peut pas nous empêcher de voir nos péchés, et nous la célébrons au milieu des péchés. Nous la célébrons dans le monde, sinon elle n'est que fuite. Nous célébrons la Résurrection dans l'Église pour la porter au monde. L'Église doit abreuver le monde comme un fleuve, sinon elle n'est qu'un musée avec des chants.

La fête n'est pas pour faire oublier la misère, mais pour la dépasser. Comme la mort n'a pas vaincu le Christ, notre espérance est que nos malheurs ne nous anéantissent pas. En Jésus, nous pouvons porter la Croix avec joie. De l'intérieur de notre souffrance, nous serons vainqueurs si nous aimons le Seigneur et si nous le convions à entrer au plus profond de notre cœur. Nous ne pouvons pas cesser de ressentir les souffrances, mais nous pouvons ne pas nous effondrer sous leur violence. Et si nous nous effondrons, nous devons rester conscients pour pouvoir nous relever.

Comprise en ce sens, la Résurrection est un état. Elle fut un événement unique, puis

elle est devenue un état, quelque chose qui continue en nous et qui fait de nous des êtres nouveaux. N'ayons pas peur, car Jésus nous a dit : « *Ayez confiance, car j'ai vaincu le monde* » (Jean 16, 33). Le monde est dominé par le désir, la convoitise et la haine. Nous pouvons y succomber. Mais soyons avertis que nous pouvons le vaincre par la grâce du Christ.

Et si on est vainqueur une fois, on sera plus fort devant une autre tentation. Efforçons-nous de nous vaincre nous-mêmes, car tout est en nous. Nous sommes l'arène du combat contre le mal. Et c'est un combat des plus durs, mais nous trouvons en Christ des consolations à nulles autres pareilles. Portons donc la Résurrection dans nos cœurs et nous ressentirons une joie profonde.

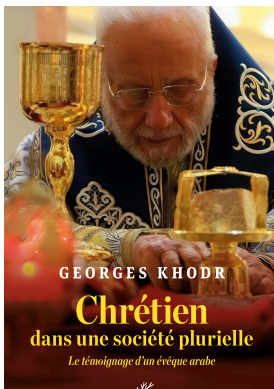
Cette joie viendra aussi de ceux qui, comme nous, sont consolés par Jésus. Nous formerons ensemble l'Église de la Résurrection, c'est-à-dire la communauté de ceux qui vivent dans l'espérance, parce qu'ils savent que le Christ vient à eux pour effacer en eux, par Sa beauté, toute laideur. Si nous chantons, aujourd'hui : « *Christ est ressuscité !* », il nous faut comprendre que nous ne chantons pas seulement une hymne, mais que nous espérons que tout notre être ressuscitera avec Lui et en Lui. Qu'on ne soit pas vaincu par les difficultés signifie que nous avons décidé de devenir des êtres résurrectionnels.

Source : Texte arabe paru dans *Raiati*, bulletin paroissial de l'archevêché du Mont-Liban, le 30.04.2000. Traduction française des moniales du couvent de Kaftoun (Liban).

### À écouter : une émission *Orthodoxie sur France-Culture*

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/orthodoxie/chretien-dans-une-societe-plurielle-6272739>

#### **Chrétien dans une société plurielle Le témoignage d'un évêque arabe**



Vivre non comme des possesseurs de la vérité mais comme des chercheurs de Dieu. Voilà l'appel du métropolite Georges Khodr du Mont-Liban qui, fort de son expérience, plaide pour le pluralisme religieux au sein d'une société ouverte.

Partager une même terre, dans le respect des convictions de chacun, est-ce devenu une utopie ? Le Moyen-Orient, avec ses fractures, inciterait à le croire. Georges Khodr, qui vit son christianisme orthodoxe au cœur d'un Liban déchiré, continue néanmoins d'œuvrer à l'avènement d'une diversité pacifiée.

À l'approche identitaire de la religion et à la tentation d'une Église puissante, il oppose la vision de communautés humbles et ouvertes aux souffrances du voisin. Cette ouverture, le métropolite la vit en particulier dans sa compréhension des musulmans, invitant à découvrir sans préjugés les lignes de convergence entre le christianisme et l'islam.

Les textes ici rassemblés, écrits au fil des années et au gré des circonstances, appellent au renouveau intérieur par une rencontre toujours plus authentique avec le Dieu Amour. Car seul un tel amour divin peut devenir le ferment de l'Église véritable, donnant à ses membres les moyens d'agir dans une société plurielle pour l'ensemencer de la paix qui vient d'en haut. *Édition établie par Olga Lossky*

L'AUTEUR Aujourd'hui centenaire, le métropolite Georges Khodr est une personnalité majeure au Liban et au-delà. Fondateur du Mouvement de jeunesse orthodoxe (MJO), évêque du Mont-Liban, il s'est engagé dans le dialogue avec l'islam. Théologien reconnu, auteur de nombreux ouvrages en arabe, il a notamment publié *Et si je disais les chemins de l'enfance* et *L'appel de l'Esprit* aux Éditions du Cerf.